

A qui profite le manifeste anti-anti-sémite ?

Vous connaissez Juha ? Non ! Vous ratez quelque chose.

Juha (1), je l'ai rencontré dans les livres. Il a réponse à tout. Et on ne sait jamais s'il est sérieux ou non. Surtout quand il parle de son âne. A force de lire ses histoires, j'en ai souvent rêvé. La dernière fois, c'était après avoir entendu déferler par vagues les nouvelles tempêteuses soulevées par ce chef-d'œuvre de *manifeste contre le nouvel antisémitisme*. Rendez vous compte : il est signé par 300 personnalités, dont un ancien président, trois anciens premiers ministres, des philosophes, et non des moindres puisqu'ils passent souvent à la télé, des chanteurs, des acteurs, etc, etc.

Juha, dans mon rêve, était accompagné de son âne. J'ai demandé à Juha s'il était vrai que le Coran appelait à tuer juifs, chrétiens et incroyants. Il m'a dit qu'à sa connaissance, non. Mais, a-t-il ajouté, « je vais demander à mon âne ce qu'il en est vraiment ; il sait tout, cette espèce d'âne ». Peu après, il revient et il me dit que grâce à son âne, il connaît maintenant les dessous de cette affaire. L'idée viendrait d'un groupe de pseudo imams envoyés en France par un riche mécène fan d'actualité violente pour y diffuser les idées extrémistes. Seulement ils avaient un problème : ils ne parlaient pas bien français, et pour certains d'entre eux pas du tout. Or ils s'adressaient souvent à des gens qui ne lisaient pas l'arabe et ne comprenaient pas l'arabe classique, la langue du Coran. Alors, leur grand chef a eu une idée. Il leur a dit qu'il fallait faire faire le travail par les Français francophones, et plus particulièrement par leurs vedettes de la radio et de la télévision. Il suffisait, d'après lui, de faire croire à quelques professionnels de la bonne parole que le Coran appelle à tuer les chrétiens et les juifs ; ainsi l'affaire serait conclue. Ils iraient partout porter le message. Et comme ces Français ne connaissent pas l'arabe, ils ne pourront pas vérifier.

Un premier succès a été remporté par le groupe, qui diffusait tous azimuts des idées violentes, quand un certain Eric, très remonté contre l'immigration, a diffusé, en croyant souligner une vérité incontestable, une *fake news* très intéressante sur *i-Télé*. C'était un 6 juillet de l'An

de Grâce 2014, dans une émission qui s'appelait « Ça se dispute ». Pour fêter ça, une petite prime est accordée à chacun de ces apprentis terroristes. Un véritable succès puisque le brave Eric a énergiquement déclaré, après cinq minutes de chauffe : « vous ouvrez le Coran à n'importe quelle page : il y est écrit *il faut tuer les juifs, il faut tuer les chrétiens...* ». Merci Eric. Et merci *Youtube* pour avoir immortalisé la séquence. Le grand chef du groupe était en plus satisfait de la suite : ceux qui essayaient de démentir cette affirmation et de rappeler que nulle part cela n'est dit dans le Coran, sont restés inaudibles. L'idée fait donc son chemin, comme un effet boule-de-neige, jusqu'au jour-J, ce 21 avril 2018.

Juha raconte que, d'après son âne, dès la publication du manifeste, chacun de ces pseudo imams a reçu de la part du grand chef une prime spéciale, car lui sait que c'est le fruit de leurs efforts. Mais Juha ajoute qu'il faut se méfier de ce que dit son âne car il a remarqué chez lui ces derniers temps une tendance complotiste, devenue très nette depuis qu'il a entendu dire qu'à la *Bourse des ânes* il valait une fortune.

Là, le téléphone sonne et je sors de ce rêve si absurde. Ouf ! De ce pas je vais acheter le journal pour avoir les vraies informations.

Ghalib Al-Hakkak, enseignant d'arabe – Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

(1) Tous les Arabes connaissent les Histoires de Juha. Personnage insaisissable, à multiples facettes, qui apparaît à toutes les époques et un peu partout. Ce n'est ni le bouffon, ni l'idiot du village. Il est innocent ou sage, selon les situations. Parfois irrévérencieux, mais faussement simple d'esprit en même temps. C'est l'anti-héros par excellence, décalé de son époque, des conventions sociales, du bon sens, incarnation de la naïveté feinte, de l'absurde subversif. Le personnage de Juha est le récipiendaire de toutes sortes d'histoires insolites. Du Maroc jusqu'en Chine, on connaît ce personnage, même si son nom change parfois. Toutes les cultures de ces régions se l'approprient et adaptent ses histoires dans une version locale. Encore aujourd'hui, on continue à créer des textes dans lesquels Juha, venu par miracle parmi nous, renvoie nos contemporains à leurs propres contradictions. Juha se confond avec d'autres personnages, plus ou moins réels, dont le plus célèbre est le Cheikh Nasr ad-Dîn Khôja qui aurait vécu en Anatolie au XIII^{ème} siècle. Les récits qui identifient Juha au Cheikh font apparaître un sage paysan capable de faire l'innocent dans les situations les plus diverses, face au terrifiant Tamerlan, tout comme face à sa propre femme.